

Reine; le juge aura les mêmes pouvoirs que la cour siégeant en terme; il sera gardé minute des procédures; à défaut du paiement des frais et dépenses, le juge pourra émanciper des ordres de saisie-exécution; les amende seront renouvelées à la poursuite des paroissiens qui ont droit d'assister aux assemblées; les procureurs, greffiers, etc., auront des honoraires déterminés dans l'acte.

## NOUVELLES A LA MAIN.

Mercredi, dans l'Assemblée Législative, le Bill, pour permettre aux personnes naturalisées dans le B. C. de posséder des biens fonciers, a été lu pour la troisième fois, sur la division suivante: pour, 29; contre, 22.

M. Egan a demandé (mercredi) au ministère, si l'intention du gouvernement était d'introduire quelque mesure relativement au canal projeté de Caughnawaga. L'Hon. M. Cameron de Kent a répondu que non, parce que c'était une entreprise trop considérable, mais que le gouvernement la faciliterait autant que possible aux particuliers qui voudraient la faire.

Le Bill d'cotisations pour le Haut-Canada a été discuté en Chambre dans la séance de mercredi, et lu pour la seconde fois sur une division de 29 contre 7.

Le Conseil Législatif, les Bills pour autoriser l'Évêché Catholique du B. C. à former une corporation, a été lu une seconde fois, et référé à un comité spécial composé de MM. Quesnel, Morris, Viger, Ross et Massue. L'Hon. M. Caron a pris occasion de la 2de lecture de ce Bill, pour en expliquer la nature, et faire voir que, malgré les critiques de certains gens, il ne se trouve dans ce Bill rien de dangereux ni de nuisible à la prospérité de la Province.

Mardi soir, à une insinuation de l'hon. M. Sherwood au sujet de la place de collecteur des Douanes à Québec, l'hon. M. Hincks a répondu qu'il n'avait nullement intention d'être collecteur des domaines à Québec; que jamais pareille idée ne lui était entrée dans la tête; et qu'ainsi l'honorable membre pouvait être assuré qu'il n'était pas encore prêt d'être débarrassé de lui (M. Hincks).

Hier soir, au Conseil Législatif, a eu lieu la seconde lecture du Bill pour amender la loi actuelle relative à l'intérêt de l'argent prêté; cette seconde lecture s'est faite par une division de 13 contre 9.

La motion de l'Hon. M. Boulton, pour introduire un Bill dont le but était de donner un représentant de plus à certains grands comités, a été négativée hier soir par un vote de 8 contre 38.

L'hon. M. Baldwin doit introduire mardi prochain un Bill pour amender la Charte du King's College à Toronto.

La *Gazette de Montréal*, parlant du jury dans la cause de M. Beaudry (l'année dernière), dit: "C'était un Canadien-Français qui était accusé; c'était suffisant pour engager le jury à se parjurer." Quelle moralité est celle de ce journal-là!

Les tories continuent à faire grand bruit des pétitions qu'ils envoient au Parlement pour protester contre le paiement de l'indemnité. Mais personne n'est dupe de leurs menées; on sait en effet très-bien que ces pétitions ne sont signées que par quelques rares individus, tandis que celles des libéraux du Haut-Canada sont signées par des centaines et des milliers de loyaux sujets de Sa Majesté, quoique en disent nos adversaires.

Le *Herald* dans un de ses derniers numéros rétracte ce qu'il a pu dire au sujet du membre de la ville de Sherbrooke, et celui-ci en revanche retire son action contre le *Herald* qu'il ne poursuivra pas. Il est à remarquer que le *Herald* n'a fait son apologie que lorsque le verdict contre le *Pilot* a été rendu. Il nous semble qu'une affaire, qui devait se terminer par une rétractation pure et simple, aurait dû finir plus vite. Car les malins prétendent, avec quelque raison, que le *Herald* a eu peur.

Le *Star* de Cobourg disait dernièrement, en parlant des lois d'usage: "Nous attendons impatiemment la division sur le bill de M. Sherwood pour rappeler les lois d'usage.... Pouvons-nous espérer d'avoir en Canada de l'argent à 6 par 100, pendant que New-York paie 7 par 100, le Michigan 10, et le Wisconsin 12? Les capitalistes anglais placeront-ils leurs capitaux à 6 par 100 dans cette colonie, plutôt que de les placer en Australie, dans l'Inde, l'Île Maurice, à St. Hélène et au Cap, où l'intérêt n'est pas limité? Pauvre Canada! Sa législation serait un désert des Champs-Élysées!"

Le *Courrier des Etats-Unis*, dans sa feuille du 24 courant, dit que les membres du nouveau cabinet à Washington se sont réunis en conseil, et qu'ils se sont occupés d'abord de la question des Lois de Navigation. Ils auraient décidé d'envoyer un ordre à M. Bancroft, ministre américain à Londres, de combattre plus que de favoriser le projet de M. Labouchère. Le gouvernement américain constate mal donc les sens intérieurs des Etats-Unis; néanmoins, nous pensons que tous les vrais amis d'une liberté bien entendue regrettent une pareille détermination chez les Etats-Unis, surtout si elle devait être finale.

Le *Courrier des Etats-Unis* nous apprend encore la suite de la délibération des ministres à Washington; il s'exprime à ce sujet comme suit: "Est venu ensuite un débat sur les affaires Canadiennes, qui s'est terminé par la résolution de garder et de faire respecter la plus stricte neutralité de la part des Etats-Unis, en cas de troubles au Canada." En vérité le Cabinet de Washington est très-complaisant; il montre surtout une prudence consumée!! Car nous ne comprenons pas bien pourquoi on délibère si solennellement sur des troubles qui ne sont après tout, au moins en Canada, que dans la tête de quelques exaltés et des Ultra-tories. Mais notre confrère du *Courrier des E. U.* en juge autrement; en parlant de la détermination du cabinet, il ajoute: "Une pareille décision est plus facile à prendre qu'à exécuter, et nous doutons fort que le gouvernement puisse jamais lier les mains d'une façon absolue aux annexionnistes, qui n'attendent que l'occasion favorable pour se mettre à l'avant de ce côté." Notre confrère sait-il par hasard que les annexionnistes, s'ils ne veulent pas perdre leur temps, feront mieux d'aller vers le sud! Car, si on en juge par le présent, les Canadiens ne sont pas disposés à offrir d'ici à longtemps cette occasion favorable que nos amis des Etats-Unis attendent avec tant d'impatience.

"Nous pouvons assurer Son Excellence, dit la *Gazette de Montréal* de ce matin, que si elle sanctionne cette injuste mesure [le bill d'indemnité], ce sera le signal d'un mouvement tel que cette province n'en a pas vu depuis que le premier Européen y est débarqué." Nous nous trompons fort, s'il y a pas là dedans quelque chose très ressemblant à la haute trahison!

La Société d'Agriculture du Bas-Canada a tenu samedi dernier son assemblée-générale annuelle, sous la présidence de l'hon. A. N. Morin. Après la lecture du rapport annuel et l'expédition de quelques autres affaires, l'assemblée a procédé à l'élection des directeurs pour l'année courante. Les Messieurs suivants ont été élus: Les honorables A. N. Morin, H. B. De Becher, F. P. Bruneau, De Beaujeu, Ferrié, De Bleury et Molson, et MM. Campbell (major), Théâtre (M. P. P.), R. N. Wattis, D. M. Armstrong, A. Jobin, Jacob De Witt, F. Pirote (prêtre), J. Desaulniers (prêtre), John Yule, P. E. Leclerc, J. N. Poulin, A. Vandanaigne, Neeson (colonel), A. N. Archambault, J. Thompson, Alfred Piussonault, A. Turgeon, John Gilmour, Christopher Alexander Morris, T. L. De Bellesfontaine, J. B. Meilleur, Hector L. Langlois, Arthur Webster (son) J. Guibault et William Evans. Ces vingt-trois directeurs doivent s'assembler, mardi le 3 avril, pour choisir leur président et leur secrétaire.

Le *Pilot* de mercredi contient une correspondance qui lui apprend que le jour de St. Patrice, il y a eu à Stanbridge une procession des associés à la tempérance, qui se sont rendus à l'Eglise, où le révérend M. Leclair a chanté la messe, à laquelle il y a eu un excellent sermon préché par M. Chartier.

Mgr. de Montréal continue à se rétablir lentement, avec des variations dans son état. Il n'a pu encore dire la messe; mais il a pu se rendre à sa chapelle privée pour l'entendre.

Ce n'est pas sans plaisir que nos concitoyens de Montréal apprendront que M. Chiniquy doit commencer, dimanche, dans l'église paroissiale de cette ville, un cours d'instructions sur la grande œuvre de la Tempérance en ce pays. Le premier jour (Dimanche des Rameaux), le sermon aura lieu à trois heures après-midi, et les trois jours suivants il se fera à six heures et demi du soir. On espère que nos législateurs, qui ont passé une loi au sujet des amberges et à promouvoir le bien moral et temporel des Canadiens, assisteront aux dissertations philanthropiques de notre Apôtre de la sobriété, autant du moins que leurs importantes occupations au Parlement pourront le leur permettre. Les magistrats de la cité, les officiers publics chargés de voir au bon ordre et à la moralité de notre population, entendront là des paroles qui les soutiendront dans l'exercice de leurs fonctions sociales et iront énergiquement à l'appui de tous leurs louables efforts. Enfin, on s'attend que toute la population catholique voudra profiter du séjour de M. Chiniquy en cette ville pour l'entendre, et se rendra avec son empressement ordinaire à ses prédications qui sont calculées à produire tant de bien parmi nous.

Nous avons la consolation de pouvoir annoncer encore aujourd'hui de nouveaux succès, obtenus par M. Chiniquy dans sa croisade contre l'intempérance. A St. Eustache en effet 2545 personnes viennent d'embrasser la cause de la tempérance; à Ste. Thérèse, il y en a eu 2200; à St. Janvier, 1200; à St. Joseph de la Rivière des Prairies, 700. Ce qui fait, du 18 au 22 courant, 6,645 nouveaux agrégés.

L'*Album Littéraire et Musical de la Minerve* nous est parvenu; c'est la livraison de février. À part un bon nombre d'articles, extraits de bons auteurs contemporains, nous remarquons la suite des Récollections en (extraite des *Mélanges Religieux*), et de la suite de *Une de perdue* (littérature Canadienne). Nous n'avons pas encore eu le loisir de parcourir cette livraison, mais le sommaire nous a permis de promettre une lecture aimable et instructive. Le morceau de musique est "une fille d'Eve." On s'abonne au bureau de la *Minerve*.

Aujourd'hui, M. François Benjamin Godin, de Montréal, a été admis à pratiquer comme Avocat, après avoir suivi son examen en présence de son Honneur le Juge Day. Ses examinateurs ont été C. J. Courtol et G. Ouimet, Eneyers.

Le *Telegraph* de Prescott dit que la glace est partie en face de cette ville-là, et que les bateaux traversiers doivent sous peu de jours reprendre leurs voyages entre les deux rives.

Les journaux de Québec contiennent les procédures du Conseil de ville du 23 mars; nous y remarquons le passage suivant: "Ordonné que la taxe imposée sur M. Stephen Tanswell pour un chien soit retranchée, attendu qu'il n'en a pas."

Le *Packet* de Bytown nous apprend que l'on vient d'introduire à Londres (Angleterre) une nouvelle sorte de pardessus pour les hommes. En voici la description: 1<sup>o</sup>. prenez une couverte; 2<sup>o</sup>. pratiquez une ouverture au centre; 3<sup>o</sup>. passez votre tête dans l'ouverture. Vous voilà à la dernière mode!!

Les journaux de Québec nous apprennent que, le 25 courant, il y est tombé une bordée de neige qui y a empêché toutes les routes. Durant tout l'hiver, il n'y a pas eu un pareil abas de neige.

L'*American Railroad Journal* rapporte que la partie du chemin de fer du St. Laurent à l'Atlantique qui aboutit à Portland, a rapporté, dans le mois de février, la somme de £1600. La partie Canadienne rapporte de £20 à £25, pour le moment.

Le *Journal* de Boston rapporte que le *Tremount House* vient de recevoir une boîte de frises. Ce sont les premières de cette année; elles ont été cueillies à Brighton. La boîte a coûté huit piastres!

Enfin, aujourd'hui nous recevons un journal de Toronto qui nous donne les détails vérifiés de l'ombrage de Toronto. Nous en parlerons plus au long mardi prochain.

## DIALOGUE DES TREIZE.

Le premier des treize.—C'est à ne savoir où tourner la tête; si vous voulez m'en croire, nous allons changer de conduite; nous nous sommes ensorcelés dans l'ornière; il n'est peut-être plus temps d'en sortir.

Le second.—Je crois que nous avons fait une sottise de nous mettre à la queue du grand homme.

vions bien nous appercevoir que son règne était fini. Il a voulu dominer en despote *par la langue et la plume* sur ses concitoyens; mais le héros de St. Denis lui a bien fait voir qu'il n'était qu'une vieille femme propre tout au plus à se promener au clair de la lune, pour éviter l'odeur de la poudre, ou quelque chose de pire encore.

Le troisième.—Mais si nous nous rétractons, que va-t-on dire de nous?

Le quatrième.—Nous aurons pour nous l'éditeur du *Canadian* de Québec. Il est vrai pourtant qu'il fait mal tort à notre cause; en voulant nous donner des coups de mains, il nous donne des coups d'épée. Aussi cet éditeur du *Canadian*, n'est pas *Canadian*; c'est un Suisse, rouge aussi rouge que Ledru-Rollin et Cabot; et les Québécois qui sont de bons Canadiens ont honte de la politique des rouges de Paris; aussi vont-ils en finir avec l'éditeur en question, et l'enlever vers ses amis,

grossir les barricades des faubourgs.

Le cinquième.—Pourtant *l'Europe* nous soutient aussi.

Le sixième.—Un peu, mais que peut-elle faire? Elle n'a presque plus qu'un souffle de vie; si l'avvenir de notre *Avenir*, n'a pas un éclat plus vif que *l'Europe*, notre soleil du midi sera bien pâle!

Le septième.—Il est vrai que notre mauvaise politique nous fait caler de jour en jour, le peuple en général est en garde contre nous; on nous accuse, et ce n'est pas trop à tort, de vouloir renouveler les insurrections de 37 et 38, et nos habitants ne veulent plus la guerre; ils ont vu que, eux pauvres malheureux, ils ont en pour partage les échafauds et l'exil, et que ceux qui les ont conduits à la boucherie, après avoir prudemment levé le pied, sont revenus plus prudemment encore pour s'emparer des premières places, ce qui ne contribuerait pas mal à remplir leurs poches de bonnes espèces.

Le huitième.—Ce qui nous a fait le plus de tort, c'est d'avoir été nous mêler des affaires du Pape. Ce n'était pas à nous, qui sommes connus par notre journal pour avoir si peu de religion, de parler de ces choses-là.

Le neuvième.—Je ne suis pas plus bête que les autres; mais il est vrai qu'en voulant prendre pour nos frères d'Italie, les franc-maçons et les carbonari, nous avons fait voir de quel bois nous nous chauffions, et certainement les dévots du Canada vont nous prendre pour des excommunicés, comme le sont, *ipso facto*, ceux qui se sont révoltés contre le Pape.

Le dixième.—Il n'en faut pas plus pour faire tomber notre avenir.

Le onzième.—Et notre *Avenir* aussi.

Le douzième.—Nous sommes comme les Titans sur lesquels les dieux de l'Olympe entassaient montagnes sur montagnes. Les *Mélanges Religieux* ne nous laissent plus dormir; *L'Ami de la Religion* de Québec nous souffre d'importance; et le correspondant de la *Minerve* nous étrille de la bonne manière. Peste! faudra bien périr! Et puis, tous les bons catholiques nous renvoient leurs souscriptions; car, disent-ils, "Quand on lit un mauvais livre, il faut bien s'en confesser; de même il faut bien aussi se confesser de ce qu'on lit une mauvaise gazette, une gazette anti-religieuse." Ainsi, mes bons camarades, vous voyez qu'on est dans un mauvais chemin et qu'on ne peut s'attendre qu'à un mauvais avenir.

Le treizième.—Mes amis, là où il y a treize, on dit ordinairement qu'il y a un Judas; je crois bien qu'en dis de nous que nous soyons i-ze Judas. Mais je vois notre maître qui arrive; il a les mains pleines de rouleaux de papier: allons! oublions ce que nous avons dit; surtout gardons-nous bien de lui laisser croire que nous avons eu un moment de faiblesse, et que nous avons douté un instant de ses grands principes, pour lesquels il pourrait sacrifier tous ses co-upatriotes.

## DE TOUTE FOIS.

*NOUVELLES ÉGLISES.*—La nouvelle église de Crown Point, E. U. a été consacrée le 4 février. Dans les environs de Angelia et Merriam, il doit se construire, dans l'ordre, deux nouvelles églises catholiques. A Louisville, il est question de bâtir l'an prochain une nouvelle église de la *Minerve* qui ne pouvant répondre aux besoins.

*ROXE.*—Canica est élu vice-président de la république romaine! Il paraît que ce sont l'Autriche, l'Espagne et le royaume de Naples qui interviennent dans les Etats Pontificaux pour rétablir le Pape dans son autorité romaine. L'Espagne enverrait à cet effet un corps de 10,000 hommes.

*TOUCANE.*—Le Pétomant va intervenir en Toucanie, afin d'empêcher la guerre civile et prévenir l'intervention de l'Autriche.

*FRANCE.*—Les nouvelles de l'Autriche vont jusqu'au 14 mars. Les troupes austro-hongroises ont remporté à Estar une victoire qui a été si sanglante pour elles, qu'on s'efforce de dire que deux autres victoires étaient celle-là, au même endroit, mais sans réussir aux portes même de Vienne.

*FRANCE.*—En France, le ministre condamne à se maintenir. La haute cour de justice a prononcé le 5 mars ses travaux dans l'affaire du 15 mai. Ses meurtres sont trouvés coupables, ils seront envoyés aux îles Maurices. L'insurrection de cette affaire paraît exciter beaucoup d'intérêt.

*RUSSE.*—La grande impériale, qui n'avait pas quitté St. Pétersbourg depuis 1851, vient de laisser la capitale, et a pris le chemin de la frontière, au nord-ouest de 55,000 hommes, pour tenir en échec les Polonois sur la frontière de la Prusse.

*MOUTAN.*—La forteresse de Moustan est tombée aux mains des Anglais. Ils l'ont bombardée depuis le 4 janvier jusqu'au 13 du même mois; après quoi, ils ont fait sauter une partie des murs que le général ne pouvait entamer; et, le 22, au moment où les Anglais se préparaient à faire un assaut général, moulay, qui jusque-là avait toujours refusé de rendre sans être assuré d'avoir la vie sauve, a capitulé et s'est rendu sans conditions, avec les 4,000 hommes de la garnison.

*LA GRANDE BATAILLE DANS L'INDO.*—La partie totale des Anglais dans cette bataille sur le *Jhelum* a été de 2357 hommes et de 176 chevaux. Néanmoins, ils reclament la victoire, parce qu'ils sont demeurés maîtres du champ de bataille. Les Sikhs ont fait, disent les rapports anglais, une perte de 3,000 hommes. Ils se sont battus jusqu'à 4 à 5 canon anglais, et en ont perdu une vingtaine de leurs.

Mais en revanche, ils ont emporté avec eux sept drapeaux appartenant aux troupes britanniques. La position des Anglais ne paraît pas bien satisfaisante. Car bien que lord Gough sit encore 20,000 hommes sous ses ordres et qu'il attende un renfort de 15 à 20,000 hommes, les Sikhs se renforcent considérablement, et les Anglais, ces ent-

mis mortels des Anglais, viennent au secours des Sikhs. En sorte que l'on doit attendre avec le plus grand intérêt et la plus grande anxiété des nouvelles par la prochaine bataille.

*CAVAGNAC.*—On parle du mariage prochain du Général Cavagnac avec Madame Baudin, veuve du fameux banquier de ce nom. Madame Baudin a une fortune de 3,000,000 de francs.

*CIOBERTI.*—En Piémont, le ministère a fait une déclaration de principes dans laquelle il repousse la pensée d'une Italie unitaire et républicaine: il rompt à peu près avec la Constituante romaine, et a envoyé leurs passeports aux représentants du gouvernement démocratique de Rome. M. Fabio Cioberti s'aperçoit donc